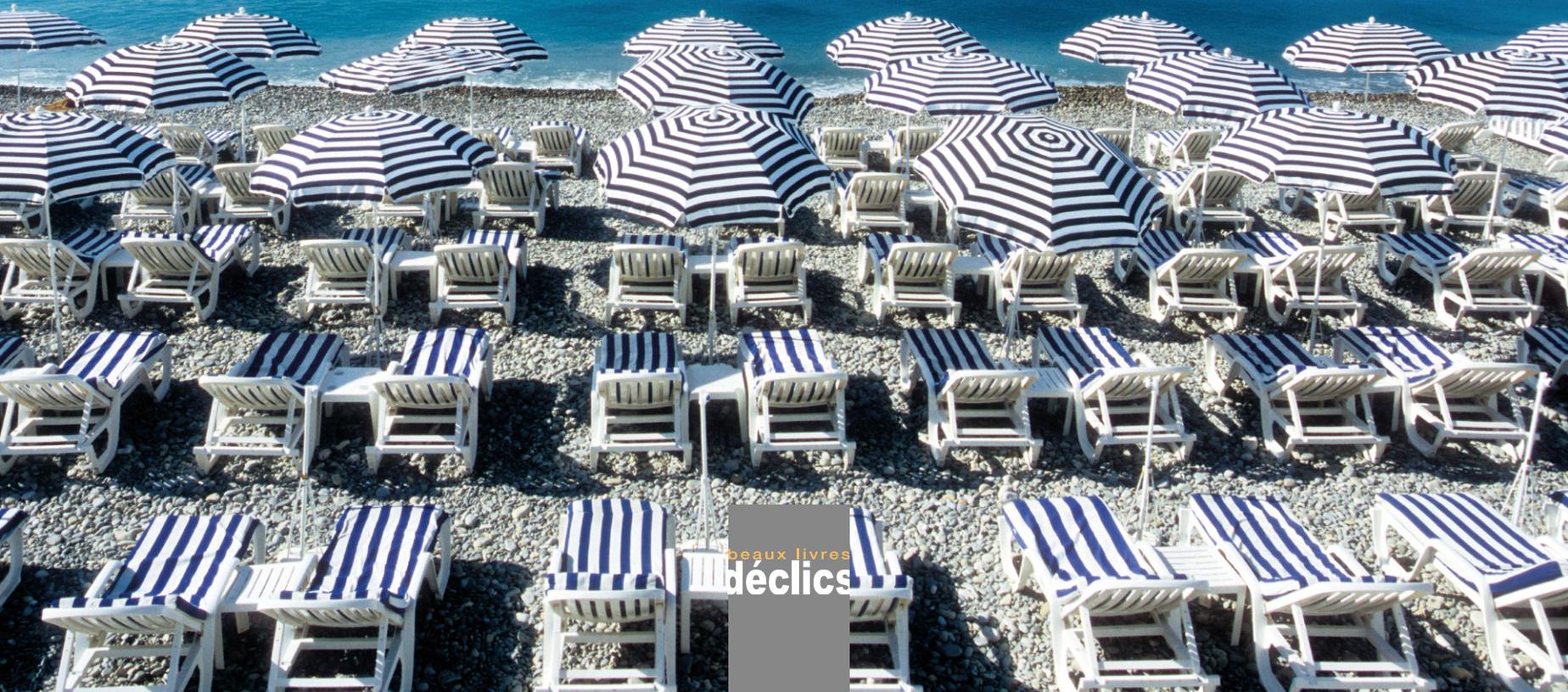


Nice

Valéry Trillaud - Cédric Verany



beaux livres
d'éclics





NEGRESCO

WATER SPORTS



■ **COUVERTURE** Sur les galets, face à la Grande Bleue, sous un soleil au zénith, les rayures azur des parasols et transats d'une plage privée de la Promenade des Anglais sont en accord parfait avec le ciel méditerranéen.



■ **DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE** Hors saison, en fin de journée mais toujours inondée de soleil, la plage de Nice est une séductrice aux multiples visages.

Nice

Photographies **Valéry Trillaud**

Texte **Cédric Verany**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

Conception graphique **Olivia Willaumez**



■ **LA PLACE MASSENA**, cœur battant de la ville, à l'inspiration italienne.

SOMMAIRE

	HISTOIRE	10
	LIEUX	24
	OXYGENE	46
	GASTRONOMIE	62





■ **PLONGÉE ÉTONNANTE**, depuis la colline du Château, tout droit sur la baie des Anges caressée par le soleil couchant.

■ avant-propos

«  ma belle Nice, Reine des fleurs... » L'hymne niçois, Nissa la bella, est une ode d'amour à la ville. Nice, point d'ancre de la Riviera, est le fruit d'une histoire d'amour entre la mer et le soleil. Capitale de la Côte d'Azur où l'environnement se mêle à un art de vivre tout particulier, bordée par la Méditerranée, la ville joue de ses contrastes : étincelante et authentique à la fois, pétrie et transfigurée par des visiteurs du monde entier qui ont tous eu le souffle coupé en posant les yeux sur la baie des Anges. Nice a déjà eu mille vies et mille couleurs où le bleu et l'or dominant encore. De ce spectacle du temps, la ville a gardé des empreintes qui tracent ses facettes.

Cité balnéaire, ville du luxe et des jeux, repère d'artistes et terre agricole, Nice n'est plus à une contradiction près. C'est un mélange finalement savoureux. Derrière la carte postale, la cité se veut en mouvement pour ne pas être une belle aux bois dormants. Désormais, la volonté d'être une ville modèle du XXI^e siècle est présente, tout en cultivant encore et toujours les racines qui ont façonné son paysage. Au fil des pages, en textes et en images, dans ce portrait tracé, Nice, se dévoile. ■



histoire



12 PRÉMICES : DES GRECS
AUX ITALIENS



14 NICE LA FRANÇAISE



18 LA CITÉ DES ARTISTES



20 NICE AUJOUR'DUI





■ PAGE PRÉCÉDENTE

Entre le port et la vieille ville, un totem blanc marque l'emplacement du monument dédié aux morts des deux grandes guerres.

■ CI-CONTRE

Ruines de Cemenelum, cité romaine construite en -13 avant J.-C.

histoire

Prémices : des Grecs aux Italiens

Peut-être sont-ce les Anges qui ont imaginé cette anse ensoleillée sur la Méditerranée dont ils ont fait leur écrin : la baie des Anges ? Nice n'est pas restée longtemps une terre vierge, sa baie ayant vite été colonisée par l'homme : les premières traces de passage des humains dans la région remontent à l'Antiquité. Sur le site de Terra Amata, au-dessus de l'actuel port de Nice, les scientifiques ont retrouvé des traces d'occupation datant de 400 000 ans. C'est à cette époque que les premiers développements urbains apparaissent sur des terres jusqu'à alors occupées par les Ligures.

L'histoire de Nice démarre avec la civilisation grecque. Au V^e siècle avant Jésus-Christ, les Grecs fondent *Nikaia* (Nice), port de halte en plein déploiement sur la route de *Massalia* (Marseille), vraisemblablement abritée par la colline du Château. Puis ce sont les Romains qui colonisent ces espaces, en guerroyant avec les Ligures. *Nikaia* et sa petite sœur *Antipolis* (Antibes) entrent sous l'administration des Phocéens de *Massilia*. En -13 avant Jésus-Christ, les Romains fondent la province des Alpes-Maritimes dont la capitale est *Cemenelum*, bâtie plus en hauteur que *Nikaia* et développée à l'image des cités de l'empire de Jules César. La ville jouit d'un amphithéâtre et d'un vaste ensemble thermal, lieux de vie significatifs de la société romaine de l'époque. Des vestiges subsistent encore aujourd'hui, au sommet de la colline de Cimiez.

CI-CONTRE

Un des premiers blasons de Nice, où l'aigle, symbole de la ville, tient déjà toute sa place.

PAGE SUIVANTE

Impressionnante Cemenelum jadis dotée d'un vaste ensemble thermal pour la société romaine de l'époque.

La fin de l'Empire romain coïncide avec une période de discrétion pour Nice. La ville est attachée à la Provence, sous le pouvoir de ses puissants comtes, puis affiliée à un gouvernement libre des cités provençales. Entre les civils, les dissensions font rage pour rétablir la souveraineté des comtes de Provence. Mais en 1108, Nice devient indépendante, se développant notamment par son port et le commerce du sel. Au XII^e siècle, on dénombre 3 000 habitants dans la cité, alors fortifiée.

En 1388, Nice la provençale tombe sous l'autorité des Etats de la maison de Savoie, ce qui lui donne un nouvel élan au cours du XV^e siècle, poussé par le pouvoir des comtes de Savoie établis à Turin. L'aigle rouge devient alors le symbole de la ville et le demeure depuis. Les racines niçoises prennent un accent italien. La ville devient un comté, capitale régionale du royaume, faisant face à plusieurs occupations des armées françaises. Nice est convoitée, assiégée pendant les guerres entre la Savoie et la France, mais résiste.

Nice la française : terre de villégiature

Le 24 mars 1860, le traité de Turin fait de Nice une ville française, dissociée du royaume de Piémont Sardaigne. Un changement de souveraineté finalement accepté par la population niçoise à la suite d'un référendum et d'un plaidoyer du roi Victor Emmanuel II de Savoie, priant les Niçois d'accepter cette évolution au nom de l'unité italienne. L'histoire veut que cet accord soit le fruit d'une volonté de l'empereur Napoléon III d'aider l'Italie à bâtir son unité face à l'empire Autrichien. Le royaume d'Italie est proclamé en 1861. Nice, comme la Savoie, devient française. Une nouvelle ère s'ouvre à la fin du XIX^e siècle, lorsque la ville connaît un essor par le tourisme. Cette activité devient une industrie qui porte ses fruits : les hôtels éclosent et le front de mer est aménagé vers 1845.

